

(MISSIONNAIRE)

Après cinq ans consacrés à l'enseignement et à la direction des élèves, comme assistant de M. Casault, M. Trudelle fut nommé, en 1850, missionnaire à Somerset, ce qui comprend aujourd'hui les trois paroisses de Saint-Calixte, de Sainte-Julie et de Sainte-Sophie, avec résidence à Saint-Calixte. Quand on visite ces paroisses maintenant si prospères et si belles, il est bien difficile de se rendre compte du courage qu'il fallait alors déployer pour organiser ces missions nouvelles, où il y avait tout à faire. Il faut lire l'inventaire de la fabrique de Somerset en 1850, dans l'histoire manuscrite de cette paroisse, laissée par M. Trudelle lui-même, pour comprendre toutes les privations que devait s'imposer le missionnaire à raison de la pauvreté de ses habitants et de la difficulté des communications. Mais M. Trudelle n'était pas homme à se laisser choir devant l'épreuve; car c'est lui qui a écrit: « Le courage ne consiste pas seulement à braver la valeur d'un ennemi; il se montre encore, et bien plus, dans cette fermeté inébranlable que l'homme de cœur sait déployer pour lutter contre les ennuis, les dégoûts, les privations de l'indigence, contre ces mille obstacles journaliers, qu'un travail dur et opiniâtre seul parvient à surmonter. » (1) A ces conditions, dites-moi, M. Trudelle ne fut-il pas un courageux? Il se fait colon avec les colons, pauvre avec les pauvres, mendiant, j'oserais dire, avec les mendiants. Il ne recule devant rien, et de concert avec ses confrères missionnaires des Bois-Francs, il demande du secours, il demande encore, et c'est toujours pour le bien de ses ouailles, pour le développement de cette partie si intéressante de notre pays, c'est pour retenir nos familles canadiennes qui, alors déjà, sentant leur travail peu productif, prenaient le chemin de l'exil, et, malheureusement trop souvent, celui de leur perte éternelle. Avec quelle chaude conviction, n'adressait-il pas, en 1852, alors qu'il était missionnaire à Somerset, cet éloquent et patriotique appel à ses frères canadiens: « Restez donc dans votre belle patrie, où vous trouverez autant et plus qu'ailleurs, *pain, espace et liberté*; conservez-lui votre cœur; donnez-lui votre intelligence; gardez-lui vos bras; fécondez-la de vos

(1) *Trois souvenirs*, l'abbé Trudelle.